

Zeitschrift:	Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires
Herausgeber:	Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte
Band:	97 (1955)
Heft:	5
Artikel:	À propos d'un cas de Salmonellose du lapin domestique
Autor:	Burgisser, H.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-590982

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

2ème édition (1924), Vigot Frères, Editeurs, Paris. – Moussu und Mantoux: zit. bei Hutyra-Marek-Manninger. – Müller: zit. bei Glässer. – Nieberle K.: Tuberkulose und Fleischhygiene. (1938), Verlag Gustav Fischer, Jena. – Nieberle K. und Cohrs: Lehrbuch der speziellen Pathologie der Haustiere. 3. Auflage (1949), Verlag Gustav Fischer, Jena. – Rychener U.: Über die Tuberkulinreaktion bei Rindern. Vet. med. Diss., Bern (1953). – Schmidt: zit. bei Hutyra-Marek-Manninger. – Wirth-Diernhofer: Lehrbuch der inneren Krankheiten der Haustiere. 2. Auflage (1950), Verlag Ferdinand Enke, Stuttgart. – Wyssmann E.: Schweiz. Archiv Tierheilk. (1908), Heft II.

Am Schlusse möchte ich meinem verehrten Chef, Herrn Prof. Dr. W. Hofmann, für die Überlassung des Themas und für die Leitung der Arbeit bestens danken. Weiterhin gilt der Dank allen, die mich bei der Durchführung dieser Arbeit unterstützt haben, besonders den Herren Prof. Dr. G. Schmid und Prof. Dr. H. Hauser für die bakteriologischen und pathologisch-histologischen Untersuchungen sowie Herrn cand. med. vet. H.R. Luginbühl für die guten photographischen Aufnahmen.

Service vétérinaire cantonal et Institut Galli-Valerio, Lausanne

A propos d'un cas de Salmonellose du lapin domestique

par H. Burgisser

La Salmonellose du lapin n'est pas une maladie très fréquente. Plusieurs auteurs citent des enzooties parfois très meurtrières (Manninger, Petek, Varenne). Il s'agit toujours d'infection à *Salmonella typhi murium*. Le lapin est peu sensible à l'infection naturelle.

R. Jaffé écrit que le paratyphus est rare chez les léporidés, notamment le lapin domestique, mais qu'il peut éclater malgré tout chez tous les animaux de laboratoire, le lapin étant le moins réceptif. Pour Worden et pour van Dorrsen, *Salmonella typhi murium* se rencontre surtout chez les jeunes lapins. Pour Dumas, le lapin est naturellement réfractaire.

Des contaminations humaines sont également signalées (Varenne), soit par manipulation de lapins infectés, soit par la consommation de viande de lapins malades.

L'infection du lapin provient presque toujours de rats ou de souris lors de dératisation par *Salmonella typhi murium*. Les jeunes lapins pourraient s'infecter au contact de leur mère (van Dorrsen).

Dans le cas présent, il s'agit d'un élevage de 21 lapins. Quatre périrent et neuf malades furent sacrifiés. Il restait, après deux mois, cinq lapins cliniquement sains.

Un des lapins péri, un mâle non amaigri, fut apporté aux fins d'autopsie. Il ne présentait aucune lésion externe.

A l'autopsie, la rate est fortement boudinée et farcie de granulations blanc-jaunâtre atteignant jusqu'au volume d'un petit pois. Elle présente l'aspect d'une rate pseudo-tuberculeuse.

Le foie, rouge foncé, très congestionné, ne montre pas de foyer macroskopiquement décelable. La paroi de la vésicule biliaire est épaisse. Il s'agit probablement d'une *cholécystite salmonellique*. Les autres organes ne montrent pas de lésions notables.

Les cultures à partir de la rate, du sang et du rein permettent d'isoler un bacille Gram-négatif, mobile, qui, par ses réactions sérologiques et biochimiques, se révèle être *Salmonella typhi murium*.

Aucune contamination humaine n'est à signaler. Le propriétaire assure n'avoir ni rat, ni souris dans son clapier et n'avoir jamais utilisé de raticide (culture de *Salmonella typhi murium*). Cette infection du lapin doit cependant être attribuée à un contact quelconque avec des porteurs de germes, en l'occurrence des rats et des souris.

Il en est de même d'une enzootie à *Salmonella typhi murium* décelée l'an dernier par l'un de nous (P. A. Schneider) chez les moineaux de Genève. Dans ce cas également, seule une contamination par des petits rongeurs ou par l'emploi de cultures de *Salmonella typhi murium* s'explique.

Bibliographie

Dumas, J.: Les animaux de laboratoire. Flammarion, Paris 1953. – Jaffé, R.: Anatomie und Pathologie der Spontanerkrankungen der kleinen Laboratoriumstiere. J. Springer, Berlin 1931. – Hutyra, F., Marek, J. und Manninger, R.: Spezielle Pathologie und Therapie der Haustiere. G. Fischer, Jena 1938. – Petek, M.: Atti Soc. ital. Sci. veter. 1951, 5, 320 (in Bull. Inst. Pasteur 1953, 51, 1261). – Van Dorrsen, cit. d'après Curasson, G.: Maladies infectieuses des animaux domestiques. Vigot, Paris 1947. – Varenne, H.: La revue de l'élevage. 1954, No 12, 951. – Worden, A. N.: The Ufaw Handbook on the care and management of laboratory animals. Baillière, Tindall and Cox, London 1947.

Aus dem Zoologischen Garten Basel

Beitrag zur Frage der Trichinose und der Selbstverstümmelung bei Zootieren

Von Ernst M. Lang

Der Befall mit Trichinen (*Trichinella spiralis*) scheint bei Wildtieren häufiger vorzukommen, als man gemeinhin anzunehmen geneigt ist. Es ist nicht allgemein üblich, daß bei der Sektion von Zootieren auch Muskelpräparate systematisch im Mikroskop untersucht werden, weshalb der Befund Trichinose wohl ziemlich selten erhoben wird. Der Infektionsweg ist uns auch keineswegs klar, sondern kann nur vermutet werden.

Wendnagel [7] hat im Jahre 1942 einen Fall von hautkranken Eisbären im Basler Zoo publiziert, die nach Bädern mit Schwefelleber in 3%iger Lösung geheilt werden konnten. In den folgenden Jahren traten bei